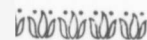


ommode pour
le coûtera que
qui arriveront,
.....



Christophe de
1907, in-16 de

re d'écrire la
" Il y a des
le talent, de
voudraient le
s historiques
de longues
e, on ne le
d mérite ces
ut pourtant
itent en sa
Christophe
ent la place
algré cette
volume qui
e s'aperçoit
t certaines
aint Fran-
roquer une

F. M.

les Etudes



ÉV. P. OTHON DE PAVIE : *L'Aquitaine Séraphique* ;
Notes historiques sur l'Ordre des Frères Mineurs. Tour-
nai, Imprimerie Notre-Dame des Prés, 1907, (t. IV^e, in-8)
de XII-708 pages.

C'est avec impatience que j'attendais la publication de ce IV^e volume : c'est le plus intéressant et le plus important de tout l'ouvrage. Sans doute des esprits grincheux réclameront une documentation plus riche, une utilisation plus critique des sources, plus d'art dans l'exposé des faits, etc. Mais les lecteurs impartiaux se laisseront vite gagner par l'intérêt passionnant des grandes questions traitées dans ce volume. Le Révérend Père évoque l'une après l'autre toutes les grandes figures qui ont illustré l'Eglise et l'Ordre Séraphique durant les quatre derniers siècles ; elles défilent sous nos yeux émerveillés en une imposante théorie, les unes auréolées des gloires de la sainteté, les autres chargées des lauriers des sciences sacrées, plusieurs couvertes de la pourpre du martyre. Le Révérend Père décrit *con amore* les différentes phases de la lutte glorieuse que les Franciscains français livrèrent au jansénisme ; l'admirable héroïsme qu'ils déployèrent quand la peste ravagea Marseille où 57 Franciscains et 43 Capucins moururent au poste d'honneur en soignant les pestiférés. Le spectacle qu'offrent les Frères Mineurs à l'époque de la Révolution, écrit M. de Kerval, est à la fois consolant et grandiose. L'Assemblée nationale chassa nos religieux, anéantit nos provinces ; plus de trois cents de nos Pères scellèrent de leur sang leur inviolable fidélité au Christ-Roi. L'Ordre, en France, a sombré dans les tragiques horreurs de la Révolution. Mais bientôt, l'arbre déraciné par la tempête révolutionnaire, est replanté sur notre sol fécond par des mains généreuses, et produit au soleil du XIX^e siècle les fruits les plus consolants. En ce moment l'orage gronde de nouveau ; et ces couvents dont le Révérend Père nous décrit la vie régulière et le laborieux apostolat, sont de nouveau dévastés ; les voies de Sion pleurent ! Il convenait donc de redire hautement " ce qu'ont accompli autrefois et naguère les expulsés, les proscrits d'aujourd'hui.

Le lecteur canadien y lira avec intérêt la résurrection de l'Ordre au Canada. C'est en effet à la veille de sa division en deux Provinces : celle d'Aquitaine et celle de France que la Province de Saint-Louis, évêque, fit la fondation du couvent de Montréal et c'est à l'auteur lui-même, R. P. Othon, en sa qualité de Provincial, que fut confiée cette tâche honorable et féconde.

P. Ange-Marie Hiral : LE LIS REFLEURI : *Abrégé de la vie et des*